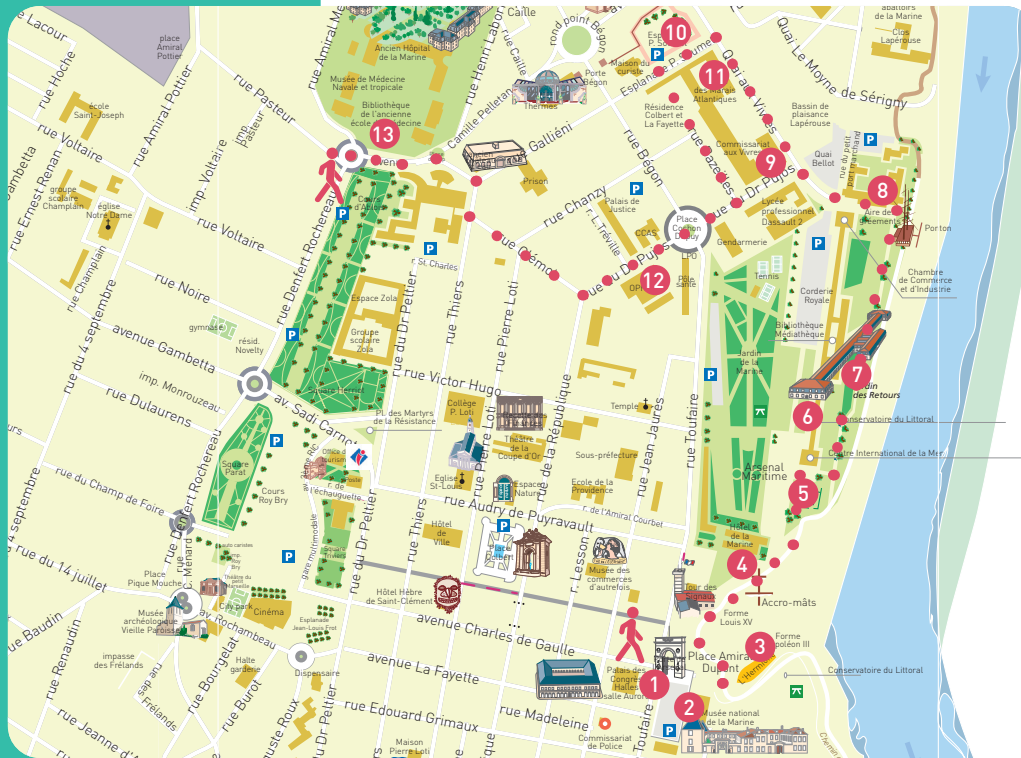


PARCOURS ARSENAL Rochefort



Rochefort appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

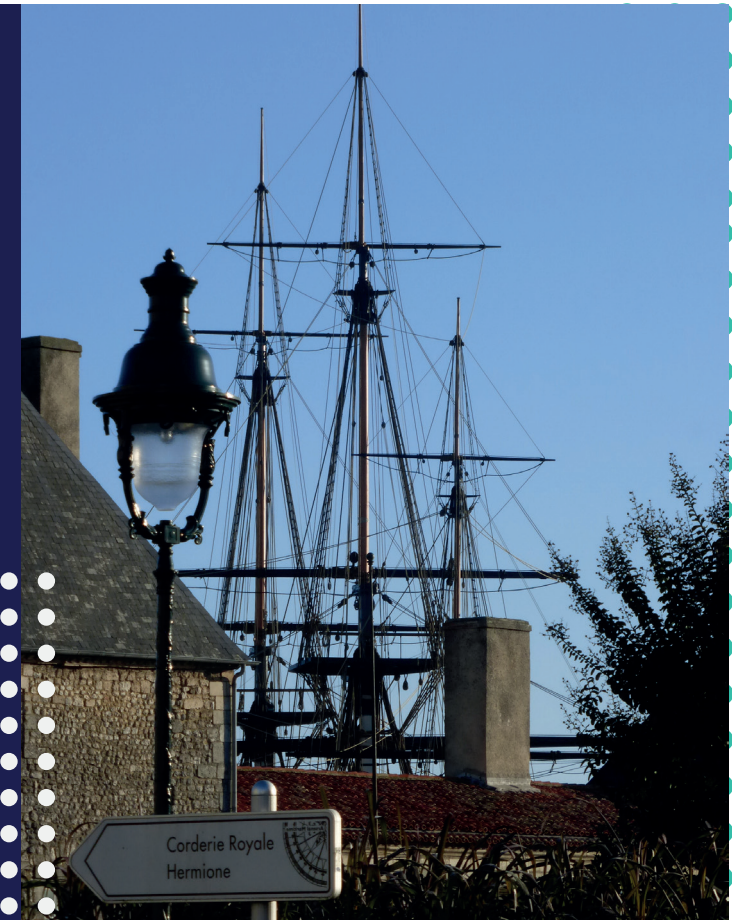
Le ministère de la Culture, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture d'aujourd'hui, les villes et pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité.

A proximité,

L'Angoumois, le Pays Châtelleraudais, Cognac, le Pays Confolentais, le Pays de l'île de Ré, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonnais, Parthenay, Grand Poitiers, Royan, Saintes, Thouars.

Pour tout renseignement :

Musée Hèbre
Service du Patrimoine
63 avenue de Gaulle
17300 ROCHEFORT
Tel 05.46.82.91.60 / 74
patrimoine@ville-rochefort.fr
<http://www.ville-rochefort.fr/decouvrir/VAH>



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Fondé en 1666 par Louis XIV sur la rive droite de l'estuaire de la Charente, l'arsenal de Rochefort a fonctionné jusqu'en 1927. Destiné à la construction, à l'armement et à la réparation des navires de guerre, il est aujourd'hui le seul des grands arsenaux français à avoir conservé la majeure partie de sa parure monumentale, contrairement à ceux de Brest, de Lorient et de Toulon, sévèrement touchés par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Si la zone sud (aujourd'hui dévolue au secteur industriel), n'offre qu'un vague souvenir des chantiers de construction ou des ateliers disparus des métiers du bois, la zone nord déroule toujours, le long d'un agréable tapis de verdure, une série d'anciennes manufactures royales toutes plus impressionnantes que les autres. Pour mieux annoncer ce que Louis XIV considérait comme le «plus bel arsenal qui fut au monde», leurs façades principales sont presque toutes tournées vers la Charente, à l'exception de celles des fonderies et du second hôpital de la Marine.

Le parcours débute place de la Galissonnière. Traverser la porte de l'Arsenal, tourner à gauche place de l'Amiral Dupont, longer l'Accro-mâts, tourner à gauche avant le labyrinthe jusqu'à la Corderie, qu'on longe jusqu'à la façade de l'hôtel de la Corderie. Devant celle-ci, tourner à gauche pour rejoindre la rue Audebert et le quai aux Vivres jusqu'à l'esplanade Pierre Soumet, puis traverser en face les jardins de la résidence La Fayette pour rejoindre la rue Bazeilles, au bout tourner à droite, rue Pujos. Au bout, tourner à droite rue Clénot et à la fin, tourner à nouveau à droite, rue Thiers, puis à gauche au rond-point de la place d'Éyup pour rejoindre le haut du cours d'Ablois.



1. PORTE DE L'ARSENAL



Aussi appelée Porte du Soleil, l'entrée monumentale de l'Arsenal a été réalisée en 1829. Conçue comme un arc de triomphe situé dans l'axe de l'avenue Charles de Gaulle, elle est encadrée de trophées sculptés d'où émergent des ancres de Marine, et surmontée d'une couronne royale. De part et d'autre de la grille, des colonnades marquent les deux corps de garde qui contrôlaient l'entrée de l'Arsenal.



2. HÔTEL DE CHEUSSES MUSÉE DE LA MARINE



Ancien logis seigneurial qui était autrefois isolé dans la campagne, l'hôtel de Cheusses a été intégré dans la composition générale de l'arsenal dès sa création, en 1666. Résidence des commandants de la Marine jusqu'en 1781, il a connu ensuite différentes fonctions qui ont induit plusieurs remaniements, avant d'accueillir, en 1936, les collections du musée de la Marine.



3. FORME DOUBLE ET FORME NAPOLÉON III



Destinées à faciliter la réparation des navires de guerre, les formes de radoub maçonnées sont mises au point pour la première fois au monde à Rochefort, en 1670. Considérée comme un modèle du genre, la Forme Double, qui accueille l'Accro-mâts, a été imaginée en 1683 et mise en service qu'en 1728. Elle est complétée par la Forme Napoléon III (1853-1861), désormais mise en eau pour servir d'écrin à l'Hermione.



4. HÔTEL DE LA MARINE



Situé à l'emplacement du château médiéval qui a donné son nom à Rochefort, l'hôtel de la Marine est un lieu de commandement qui a connu différentes affectations. D'abord maison du roi et résidence des intendants, il tombe dans le giron de la Marine de 1781 à 2002. Portant encore les marques d'une histoire prestigieuse, l'édifice a vu passer nombre de grands personnages, au premier rang desquels Napoléon I^{er}.



5. FONTAINE DESSE



Petit monument délicatement architecturé qui révèle par son inclinaison l'instabilité du sous-sol, cette fontaine fut la première construite à Rochefort. A l'origine, elle était associée à un bassin destiné à recueillir les eaux de sources qui sourdaient à proximité, au pied du jardin du roi.



6. CORDERIE ROYALE



Faisant partie des premiers chantiers lancés dès 1666 sous la direction de François Blondel, la corderie est un majestueux bâtiment de 374 m de long qui était destiné à la fabrication des cordages de la Marine. Incendiée par l'occupant, en 1944, elle a retrouvé vie une quarantaine d'années après, quand une restauration exemplaire lui a permis d'accueillir, entre autres, le Centre International de la Mer.

7. JARDIN DES RETOURS



Dû à l'architecte paysagiste Bernard Lassus, l'écrin de verdure entourant la corderie a été réalisé entre 1987 et 1991. Faisant à la fois référence aux essences locales et au voyage des plantes, il est constitué du jardin des Amériques, le long de la Charente, du jardin de la Galissonnière, derrière la corderie, et s'articule sur le jardin historique de la Marine et le potager du Roi, aménagés en terrasse.

8. DIRECTION DE L'ARTILLERIE – MAGASIN DES COLONIES



Aujourd'hui occupés par l'hôtel de la Corderie, les bâtiments de l'ancienne Direction de l'artillerie ont été construits vers 1830, à

l'emplacement du Magasin des colonies, dont la façade rappelait celle de la Corderie toute proche. Avant d'être incendiée, en 1944, la Direction de l'artillerie abritait une magnifique salle d'armes.



9. MAGASIN AUX VIVRES



Dû à François Le Vau, frère de Louis, architecte du château de Versailles, le Magasin aux Vivres a été réalisé entre 1672 et 1676. Se développant sur 20 000 m², il ne représente que la moitié du programme initialement prévu. Destiné à préparer et à stocker les vivres nécessaires pour les escadres de la Marine de guerre, cet ensemble monumental englobait outre de vastes caves voûtées, une immense boulangerie, un magasin des salaisons, une tonnellerie, un magasin aux foins et une salorge.

10. CHÂTEAU D'EAU DE CHARENTE



Situé sur la partie haute du rempart, ce petit monument réalisé en 1754 marquait le point d'arrivée d'un aqueduc souterrain qui a longtemps servi à alimenter tant bien que mal Rochefort grâce à une eau potable venant des coteaux de Tonnay-Charente.

11. PREMIER HÔPITAL DE LA MARINE - CASERNE CHARENTE



Bâti entre 1681 et 1683 sur l'emplacement d'abord prévu pour la construction de la moitié nord du Magasin aux Vivres, le premier hôpital de la Marine a fonctionné jusqu'à la veille de la Révolution, avant de devenir la caserne Charente puis de connaître divers affectations. Lieu où étaient préparées les troupes de secours des navires, il dispensait des soins pour tous ceux qui travaillaient pour l'Arsenal, des officiers aux ouvriers et aux forçats.

12. FONDERIES



Établissement destiné à fabriquer des canons en bronze pour la Marine, les fonderies ont été construites entre 1668 et 1672. À l'origine, elles étaient composées de trois grandes entités, mêlant lieux de stockage, halle de fonte, ateliers d'ajustage et logements de fonction. La partie la mieux conservée est la halle de fonte dont la façade sur rue est couronnée par un fronton triangulaire armorié. Elle abrite aujourd'hui le siège national de la Ligue pour la protection des oiseaux.



13. SECOND HÔPITAL DE LA MARINE ET ÉCOLE DE MÉDECINE NAVALE



C'est en 1782 que Louis XVI décide la construction d'un second hôpital pour la Marine, au-delà de l'arsenal et des remparts urbains, dans la perspective du cours d'Ablois, tout juste créé. Le projet est confié à l'ingénieur Pierre Toufaire qui réalise un ensemble monumental. Incluant l'école de médecine navale, il est considéré comme un modèle car il est le premier hôpital pavillonnaire construit en France.